

proposition avec tous les gouvernements provinciaux intéressés.

Le gouvernement fédéral cherchera, en outre, à obtenir des provinces leur engagement à adopter certains principes d'égalité linguistique, et à explorer des moyens de sauvegarder et de protéger les droits des minorités de langues officielles au Canada au moyen de diverses mesures fédérales, provinciales et conjointes. Ces mesures donneraient effet, grâce à des programmes gouvernementaux, à la modification constitutionnelle que le gouvernement cherche à obtenir, tout en montrant aux Canadiens et aux Québécois que la langue et la culture des deux groupes linguistiques officiels peuvent s'épanouir dans un Canada uni.

On pourrait construire des routes avec des pneus?

Le caoutchouc des pneus usés pourrait être récupéré, transformé en rognures et servir, mélangé au bitume, au revêtement des routes et des rues dans les provinces des Prairies, selon un rapport de deux firmes d'experts-conseils rédigé pour le compte de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et du ministère fédéral des Pêches et de l'Environnement.

Des essais au Canada et aux États-Unis ont démontré que les routes en béton bitumineux caoutchouté pourraient durer deux fois plus longtemps que les routes en béton ordinaire. Elles adoucissent par ailleurs la tenue de route, donnent meilleure prise aux pneus et résistent davantage au crevassement.

Le rapport recommande donc la construction, à Regina, d'une usine de récupération pour desservir les provinces des Prairies en fournissant des revêtements pour les routes provinciales et municipales. Le rapport déclare que le marché pour les rognures de caoutchouc est considérable et peut encore s'accroître, et que la récupération de tous les genres de pneus est techniquement réalisable.

L'économie réalisée et les avantages pour l'environnement compenseraient largement le coût et les efforts nécessaires à la réalisation de ce projet. Les bénéfices sont évalués à 118 millions\$ sur une période de dix ans.

Le rapport affirme que l'application du système proposé permettrait de récupérer 44 p. cent du potentiel énergétique de chaque pneu.

Programme national d'encouragement aux écrivains et éditeurs canadiens

Organisée par l'Association des éditeurs canadiens et le Conseil canadien de l'édition, une importante exposition du livre s'est tenue récemment à Toronto.

Le secrétaire d'État, M. John Roberts, en tant que représentant du gouvernement, a profité de l'occasion pour annoncer cinq nouvelles initiatives par lesquelles le gouvernement fédéral apportera son appui à la littérature canadienne. Voici quelques extraits du discours prononcé par M. Roberts à cette occasion:

...En tant que secrétaire d'État, je fais tout en mon pouvoir pour encourager, consolider et faire avancer les secteurs de nos entreprises culturelles qui sont d'appartenance canadienne. Je suis conscient des problèmes et je m'emploie à les résoudre...

J'aimerais ce soir m'arrêter en particulier sur les initiatives du gouvernement qui porteront sur le livre et l'édition. Il s'agit de cinq programmes qui, tous, relèvent du Conseil des Arts du Canada et dont le financement s'étendra sur trois ans.

Semaine nationale du livre

Même s'il est encourageant de voir se multiplier les salons du livre et autres expositions de haute qualité comme celle-ci, il y a quand même encore une lacune à combler; il nous manque encore une manifestation annuelle qui se situe vraiment à l'échelle nationale, qui braque les caméras de l'actualité sur la littérature canadienne des deux langues officielles et qui serve de pont pour rapprocher écrivains et éditeurs anglophones et francophones.

C'est pour combler cette lacune que le gouvernement parrainera chaque année une semaine nationale du livre: la première est prévue pour l'automne 1978.

Cette semaine-là rappellera aux Canadiens la joie de lire. Elle aura comme pièce de résistance une exposition publique d'envergure qui se tiendra chaque année dans une ville différente: les Canadiens pourront défiler devant des étalages considérables de livres canadiens rédigés en français ou en anglais; ils pourront rencontrer les auteurs, prendre part à des discussions et à des débats auxquels participeront des sommités littéraires; ils pourront aussi, évidemment, y acheter tous les livres qu'ils voudront. J'espère qu'on pourra aussi faire coïncider la semaine du livre avec l'annonce et la présentation des grands prix littéraires, tel celui du gouverneur général.

Achats et dons de livres

Ensuite, pour que les gens des provinces anglophones et les groupes francophones hors Québec puissent plus facilement se procurer des ouvrages rédigés en français, et pour que les Québécois trouvent plus facilement des livres anglais, nous allons élargir le programme des achats et des dons de livres du Conseil des Arts.

Nous allons dépenser 900 000\$ au cours des trois prochaines années pour acheter des livres canadiens et les distribuer gratuitement aux bibliothèques municipales et scolaires...

Traduction de livres

En vertu du nouveau programme, un montant de 500 000\$ sera affecté à la traduction en anglais ou en français, selon le cas, d'oeuvres canadiennes illustres publiées il y a au moins dix ans.

Traduction de pièces de théâtre

Un programme semblable sera mis sur pied pour la traduction de pièces de théâtre, des nouvelles comme des anciennes. Une somme de 300 000\$ est réservée à cette fin pour la période de trois ans.

Les livres d'enfants

Enfin, et c'est peut-être le point le plus important, nous instaurerons un programme spécial d'aide aux livres pour enfants. Pour assurer la survie de la littérature canadienne, voire du pays tout entier, il faut encourager les jeunes à s'intéresser toujours davantage aux bons livres, à comprendre que c'est là qu'ils trouveront les connaissances et les valeurs que leur ont léguées leurs aînés.

Le programme paiera une partie des frais de production et de commercialisation d'ouvrages de qualité qui, entre autres, renseigneront les jeunes Canadiens sur eux-mêmes, sur leurs différences culturelles et sur leurs ressemblances en tant qu'hommes ou femmes d'un même pays. La somme affectée, sur trois ans, à cet effort pour encourager l'édition de livres pour enfants sera de 200 000 dollars.